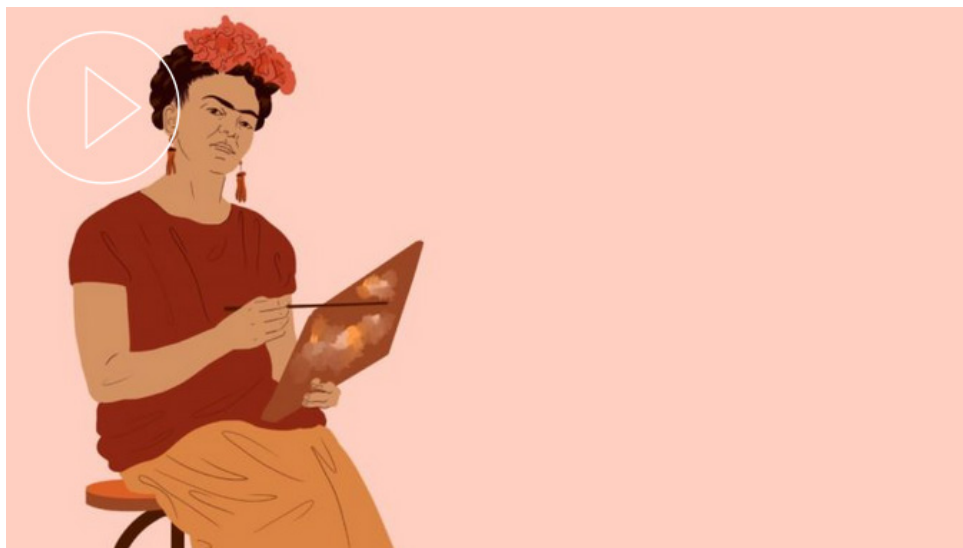


## FICHE PÉDAGOGIQUE FRIDA KAHLO



Cliquez sur l'image pour accéder à la série animée

Frida Kahlo naît le 6 juillet 1907 dans les faubourgs de Mexico, à Coyoacán. À 6 ans, elle contracte une poliomyélite qui la rend boiteuse. Brillante élève, elle souhaite devenir médecin. Malheureusement, à 18 ans, elle est victime d'un très grave accident de bus. Les blessures sont terribles et l'obligent à rester alitée pendant plusieurs mois. Les séquelles la feront souffrir toute sa vie et nécessitent de multiples séjours à l'hôpital. Son père installe pour elle un ingénieux système de chevalet qui lui permet de peindre dans son lit. De cette contrainte naît une vocation. F. Kahlo se réfugie dans la peinture : celle-ci l'aide à occuper son temps et à exprimer sa souffrance. Son œuvre singulier, comprenant peintures, croquis et dessins, donne à voir de manière réaliste et métaphorique les épisodes et les personnages clés de son existence. La soixantaine d'autoportraits à travers lesquels elle évoque sa condition ont contribué à mythifier cette artiste, et son visage est connu de tous. Engagée, elle livre un combat social, intellectuel et politique. Elle devient une icône populaire, symbole d'un Mexique moderne, par sa force créative et sa grande liberté d'expression. Encensée par une élite d'artistes européen-ne-s, comme André Breton et Marcel Duchamp, ainsi que par de grands personnages politiques tels que Léon Trotski, la peinture de F. Kahlo voyage et acquiert une renommée internationale. Aujourd'hui, son style, son audace, sa sincérité et la portée universelle de son expérience intime font d'elle une des artistes les plus connues au monde.

### Les mots de l'artiste

« Je peins des autoportraits parce que je suis souvent seule, parce que je suis la personne que je connais le mieux. »

« J'ignore si mes tableaux sont surréalistes ou pas, mais je sais qu'ils sont l'expression la plus franche de moi-même. »

« J'ai vécu comme une enterrée encore vivante, prisonnière d'un corps qui convoitait la mort et qui s'agrippait à la vie. Maintes fois, j'ai été emmurée dans des cercueils de plâtre et de fer, mais je résistais, j'écoutais mon souffle et je maudissais ma saleté de corps dévasté. »

### Fiche d'identité

Frida Kahlo, née Magdalena Carmen Frida Kahlo Calderón. Naît en 1907 à Mexico au Mexique et meurt en 1954 à Mexico au Mexique.

Nationalité : Frida Kahlo est mexicaine.

Époque : artiste du XX<sup>e</sup> siècle

Médium : la peinture

### Mots clés

Peinture -  
Maladie - **Accident**  
- Corps - **Anatomie** -  
**Force** - Couleurs -  
**Solitude** - Autoportrait  
**Autobiographie** -  
Surréalisme -  
**Passion** -  
Androgynie -  
**Engagement politique**  
- **Communisme** -  
Identité mexicaine  
- **Folklore** - **Costume** -  
Style - **Indépendance**

# BIOGRAPHIE

## DATES & NOTIONS CLÉS

ENFANCE

FAMILLE

1907

Magdalena Carmen Frida Kahlo Calderón est née en juillet 1907 dans les faubourgs de Mexico, à Coyoacán. Son père est un photographe né en Allemagne et sa mère est mexicaine. Sa mère venant de perdre un fils, F. Kahlo est confiée à une nourrice et sera affectée par cet éloignement.

MALADIE

RÉVOLUTION MEXICAINE

1913

À 6 ans, F. Kahlo trébuche sur une racine et tombe. La blessure provoque une légère atrophie de son pied droit, ensuite diagnostiquée comme une poliomyélite, maladie qui affectera définitivement sa démarche. Le passage, dans Coyoacán, des troupes menées par Emiliano Zapata, leader du mouvement agraire révolutionnaire, éveille sa curiosité. Les revendications liées au mouvement révolutionnaire au Mexique telles que la recherche d'une identité mexicaine propre sont des sujets que traitera plus tard l'artiste. Au cours de la **Révolution mexicaine**, les mexicain.e.s cherchent une nouvelle identité nationale et moderne en puisant les traditions autochtones.

ÉTUDES

ÉMANCIPATION

1922

Son père, dont elle est très proche, la trouve douée ; il l'initie à la photographie, au dessin et à la philosophie. F. Kahlo est la seule de la fratrie à poursuivre sa scolarité dans le secondaire et, à 15 ans, elle entre à la Escuela Nacional Preparatoria (École nationale préparatoire) avec l'intention d'étudier la médecine. Elle y fréquente un groupe de jeunes rebelles, *las Cachuchas* (les Casquettes), et devient une étudiante brillante. Cette même année 1922, elle assiste à la réalisation de *La Creación* [La création], fresque murale peinte à la Preparatoria par le célèbre artiste Diego Rivera. Cette œuvre est exécutée dans le cadre d'un programme, lancé par le ministère de l'Éducation publique, visant à l'exaltation des valeurs traditionnelles du Mexique dans les édifices publics. Ce mouvement se nomme le « **muralisme** ».

ACCIDENT

PEINTURE

1925

À l'âge de 18 ans, F. Kahlo est victime d'un grave accident : le bus dans lequel elle se trouve entre en collision avec un tramway. Elle présente de nombreuses fractures et de graves lésions qui l'obligent à rester allongée pendant plusieurs mois et qui l'affecteront toute sa vie. Pour échapper à sa condition physique et à sa souffrance, elle demande à son père d'installer au-dessus de son lit un chevalet et un miroir qui lui permettent de peindre. Ses premières toiles, sombres, où se mêlent déjà réalisme et images mentales, ont pour sujets ses proches, ses ami.e.s, son corps meurtri et, très vite, son reflet dans le miroir.

AUTO PORTRAIT

1926

Le premier **autoportrait** de F. Kahlo, *Autorretrato con Traje de Terciopelo* [Autoportrait à la robe de velours], est un cadeau d'adieu à son fiancé. C'est le début d'une longue série, puisqu'un tiers de son œuvre se compose d'autoportraits. Ce tableau traduit l'influence des maîtres européens de la Renaissance dans le choix de la couleur sombre, la pose du personnage et l'élégance du vêtement de velours grenat.

ENGAGEMENT POLITIQUE

MARIAGE

1928

F. Kahlo adhère au Parti communiste mexicain en 1928 et rencontre véritablement le peintre D. Rivera, de vingt ans son aîné. Tou-te-s deux ont les mêmes opinions politiques et partagent un même goût pour l'art, ainsi que le désir de participer au relèvement de la nation et de contribuer à la création d'un Mexique moderne. Le couple se marie en 1929. F. Kahlo exprime ses convictions militantes en peinture de façon allusive, à travers des scènes du quotidien, à l'exception de deux tableaux montrant Karl Marx et Joseph Staline à la fin de sa vie.

## DÉFINITIONS

**RÉVOLUTION MEXICAINE** : Francisco Madero, grand propriétaire terrien partisan d'une évolution libérale et démocratique, lance un appel à l'insurrection générale en 1910, contre le dictateur Porfirio Díaz, inaugurant ainsi la Révolution mexicaine. F. Madero, élu président de la République, se heurte aux révoltes paysannes, menées par Pancho Villa dans le nord du pays et Emiliano Zapata dans le Sud, qui réclament une profonde réforme agraire. La révolution jette les bases du Mexique moderne avec la promulgation, en 1917, d'une Constitution qui établit notamment les lois de protection sociale, le droit de grève, la laïcité.

**MURALISME** : mouvement artistique mexicain du XX<sup>e</sup> siècle, caractérisé par l'exécution, dans les édifices publics, de grandes peintures murales sur des thèmes politiques et sociaux afin d'exalter les valeurs nationales du Mexique.

**AUTO PORTRAIT** : représentation de l'artiste par lui-même ou par elle-même. Ce genre apparaît à la fin du Moyen Âge et se répand au début de la Renaissance.

# BIOGRAPHIE

## DATES & NOTIONS CLÉS

ÉTATS-UNIS	HOSPITALISATION	ANATOMIE	ŒUVRE SUBVERSIVE	EXPOSITION PERSONNELLE	PARIS	LA RUPTURE	SURRÉALISME
1929			1933	1937	1938	1939	1940
<p>F. Kahlo décide de quitter le Parti communiste en 1929 lors de l'exclusion de son mari Diego Rivera (1886-1957) du Parti. Entre 1930 et 1933, elle voyage avec D. Rivera pour de longs séjours aux États-Unis. Il répond à des commandes à San Francisco, Détroit et New York. En raison des séquelles irréversibles de son accident, elle vit deux fausses couches et traverse des moments douloureux et solitaires à l'hôpital. Plusieurs de ses toiles évoquent crûment cette période et la maternité à laquelle elle doit renoncer. F. Kahlo rompt frontalement avec la manière dont les femmes sont représentées en peignant l'accouchement, l'avortement et des corps non-idéalisés. En 1932, elle perd sa mère. De retour au Mexique en 1933, elle s'installe avec son mari dans une maison à San Ángel. Elle y poursuit le récit de son existence en peinture : sa naissance, sa petite enfance, sa vie amoureuse, dans un style qui associe un fort sentiment d'appartenance au Mexique - elle est souvent vêtue de la tenue traditionnelle <i>tehuana</i> - et une individualité subversive, soulignant volontiers son androgynie dans ses autoportraits, par l'accentuation de sa moustache, ses cheveux courts ou le port d'un vêtement masculin.</p>				<p>En 1937, F. Kahlo accueille chez elle <b>Léon Trotski</b>, homme politique russe, et sa femme, Natalia Sedova. Tou-te-s deux ont obtenu l'asile politique au Mexique, grâce à l'intervention de D. Rivera auprès du président mexicain Lázaro Cárdenas. En 1938, c'est au tour d'André Breton et de sa compagne Jacqueline Lamba de venir à Coyoacán. Cette même année, une première exposition personnelle est organisée par la Julien Levy Gallery à New York. C'est le début de la reconnaissance du talent de peintre de F. Kahlo. A. Breton loue la « personnalité féérique » de l'artiste qui, à ses yeux, incarne l'indépendance de la culture mexicaine. Il lui propose d'exposer à Paris en mars 1939.</p>		<p>L'expérience parisienne lui laisse un goût amer, à l'exception de sa rencontre avec Marcel Duchamp. Elle ne se reconnaît pas dans le rapprochement que propose A. Breton entre sa peinture, la libre expression de sa vie réelle, et la démarche surréaliste qu'elle assimile « à une manifestation décadente de l'art bourgeois ». Après plusieurs années difficiles sur le plan sentimental, émaillées par les nombreuses aventures extraconjugales de D. Rivera, mais aussi de F. Kahlo, le couple divorce. Cette décision affecte profondément sa peinture. En découle le célèbre tableau <i>Las Dos Fridas</i> [Les deux Frida]. F. Kahlo participe à l'Exposición Internacional del Surrealismo (Exposition internationale du <b>surréalisme</b>) en 1940 à la Galería de Arte Mexicano, à Mexico. Elle est au sommet de son art, mais son état de santé se dégrade. Elle part pour San Francisco afin de se faire soigner par le docteur Leo Eloesser et fréquente à nouveau D. Rivera. Tou-te-s deux décident de se remarier. Cette même année, L. Trotski est assassiné au Mexique.</p>	

ENSEIGNEMENT	SUCCÈS	SOUFFRANCE	RÉTROSPECTIVE	CONSÉCRATION	DISPARITION	ICÔNE
1942			1953		1954 à aujourd'hui :	
<p>F. Kahlo fait partie des artistes qui fondent le Seminario de Cultura Mexicana, une institution ayant pour objet la promotion de la culture nationale. Un an plus tard, elle enseigne dans une école d'art populaire, La Esmeralda, pour de jeunes ouvrier-ère-s et paysan-ne-s. Elle organise plusieurs expositions avec ses élèves. Sa santé décline et elle donne de plus en plus souvent ses cours dans sa maison. Elle peint toujours autant. Elle participe à une exposition à la galerie de <b>Peggy Guggenheim</b> et ses œuvres sont présentées au Philadelphia Museum of Art à Philadelphie. Elle doit subir plusieurs opérations et porter un corset en acier. Après les tableaux et dessins montrant le sang et les organes à la manière de planches anatomiques, elle se peint meurtrie dans <i>La Columna Rota</i> [La colonne brisée, 1944]. Elle entame son journal, un carnet de notes prises sur le vif, dans lequel elle parle souvent de ses douleurs, de ses angoisses et de la mort.</p>			<p>Première <b>rétrospective</b> mexicaine de F. Kahlo à la Galería de Arte Contemporáneo de Mexico. L'artiste, qui a subi encore plusieurs interventions chirurgicales, participe à l'inauguration en étant transportée dans son lit qu'elle ne peut quitter. L'exposition est un immense succès qui a un retentissement au-delà du Mexique.</p>		<p>Presque un an après l'amputation de sa jambe atteinte de gangrène, F. Kahlo meurt au mois de juillet 1954, à 47 ans. Son journal s'achève par ces mots : « J'espère que la sortie sera joyeuse et j'espère ne jamais revenir. » L'ancien président L. Cárdenas assiste aux funérailles qui sont suivies par une foule immense. D. Rivera lui rend hommage en couvrant son cercueil d'un étendard communiste. Le Museo Frida Kahlo est inauguré en 1958. L'œuvre et l'aura de l'artiste font d'elle une figure majeure de l'art du XX<sup>e</sup> siècle.</p>	

## DÉFINITIONS

**LÉON TROTSKI** : révolutionnaire communiste et homme politique russe, L. Trotski est l'un des principaux acteurs de la révolution d'octobre 1917 et le fondateur de l'Armée rouge. Il fuit la Russie et est accueilli au Mexique où il sera assassiné par un agent de J. Staline en 1940.

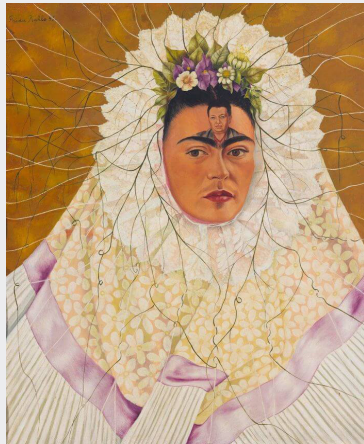
**SURRÉALISME** : mouvement artistique, inspiré du dadaïsme, qu'A. Breton définit dans un premier *Manifeste* en 1924. Ce courant tend à réunir des techniques d'expression diverses - poésie, littérature, peinture, cinéma, photographie - et engendre ainsi des collaborations entre ses membres. Convaincu que le rêve et la psyché sont les seuls mécanismes légitimes de la création, le mouvement s'essouffle sous le poids d'un dogme trop autoritaire.

**PEGGY GUGGENHEIM** : cette Américaine est une célèbre mécène, collectionneuse d'art moderne et galeriste. On peut admirer sa collection à Venise dans le fameux musée qu'elle a fondé.

**RÉTROSPECTIVE** : ce terme est utilisé en art pour désigner une exposition présentant le développement chronologique de l'œuvre d'un-e artiste, d'une école de peinture, etc.

## ANALYSE D'ŒUVRE

### AUTORRETRATO COMO TEHUANA OU DIEGO EN MI PENSAMIENTO [AUTOPORTRAIT EN TEHUANA OU DIEGO DANS MES PENSÉES], 1943



Titre de l'œuvre : *Autorretrato como Tehuana* ou *Diego en Mi Pensamiento* [Autoportrait en Tehuana ou Diego dans mes pensées]  
Date : 1943  
Nature/technique : huile sur Masonite  
Dimensions : 76 × 61 cm  
Localisation : collection Jacques et Natasha Gelman, Mexico  
© FineArtImages/Leemage, © ADAGP, Paris

## Contexte historique de création

Lorsqu'elle peint ce tableau, F. Kahlo est remariée à D. Rivera, mais son mariage ne la satisfait pas. Elle subit de nouvelles interventions chirurgicales et se retrouve alitée la plupart du temps. Depuis peu professeure, elle donne ses cours chez elle, dans son lit. D. Rivera s'absente souvent pour répondre à des commandes. À cette période, l'artiste se penche sur la mythologie hindoue. Elle est notamment fascinée par les figures et l'histoire de Parvati et Shiva, célèbres déesse et dieu de l'Inde ancienne. Elle voit dans leurs aventures des similitudes avec son couple. Elle commence la méditation et se réfugie dans le mysticisme.

## Analyse formelle et symbolique

Les œuvres de F. Kahlo ont un fort pouvoir évocateur. Qu'il s'agisse de la composition, de la couleur ou du choix des tenues codifiées, chaque élément délivre plusieurs messages, parfois ambivalents, et vise à nous faire comprendre ce que l'artiste vit et ressent. Cela confère à ses œuvres une très grande puissance.

### Le titre

Deux titres sont proposés pour ce tableau. Le premier en décrit de façon littérale le sujet : un autoportrait de F. Kahlo habillée d'un vêtement traditionnel mexicain. Le second fait référence à son mari, D. Rivera, dont le portrait est peint sur le front de l'artiste. Cette localisation dans la composition du tableau et la formulation du titre *Diego en Mi Pensamiento* [Diego dans mes pensées] est l'indice qu'il est dans son esprit.

### La composition

Le autoportrait de F. Kahlo occupe presque l'intégralité du tableau. De forme triangulaire, cette figure se dresse, telle une montagne blanche au sommet de laquelle trône l'effigie de D. Rivera. Le fond est un aplat de couleur terreuse où plusieurs traits s'entremêlent.

### Les symboles

#### • La robe

L'artiste se représente dans une tenue traditionnelle *tehuana*, vêtement associé à la société matriarcale de l'isthme de Tehuantepec. F. Kahlo en porte régulièrement, mais celle-ci a une particularité supplémentaire, une sorte de coiffe en dentelle blanche qui entoure le visage de l'artiste et retombe jusqu'à cacher ses épaules. Les femmes mexicaines de Juchitán ajoutent cet accessoire nommé « grand *huipil* » pour se rendre à l'église. Le cadrage du visage enserré par cette coiffe donne l'impression que F. Kahlo est à la fois enfermée, comme prise au piège, et figée telle une icône.

#### • Le portrait de D. Rivera

Celui-ci est placé au centre du front de l'artiste. Dans la culture indienne, c'est à cet endroit qu'on représente le troisième œil. Considéré comme une métaphore mystique, le troisième œil est celui de la connaissance de soi. Ici, l'artiste le peint sous les traits de D. Rivera.

#### • Les fils noirs et blancs

Ces fils partent de la coiffe, de la couronne de fleurs et des cheveux de F. Kahlo. Ils s'entremêlent et se dirigent vers l'extérieur du tableau. Se détachant sur le fond couleur terre, ils peuvent apparaître comme l'enchevêtrement de ses racines. Les images auxquelles ils donnent naissance sont multiples : représentent-ils le fil des pensées de l'artiste, le réseau dans lequel elle est prise au piège ou dans lequel elle trouve ses origines ? Sont-ils le reflet de sa relation tumultueuse avec D. Rivera ?

# PISTES PÉDAGOGIQUES CYCLES 2, 3 ET 4

## Cycle 2

### LES COULEURS DANS LA PEINTURE DE F. KAHLO



Frida Kahlo, *Auto-retrato con traje de terciopelo* [Autoportrait à la robe en velours], 1926; huile sur toile; 78,7 x 58,4 cm, Museo Frida Kahlo, Mexico.  
© FineArtImages/Leemage, © ADAGP, Paris

## Pistes pédagogiques/questionnements :

Les couleurs font partie de la culture et du folklore mexicains : on les retrouve partout - sur les façades de maisons, dans les costumes traditionnels - et en toute occasion - lors des fêtes commémoratives... La peinture de F. Kahlo rend hommage à cette tradition. De plus, les couleurs ont pour elle une valeur symbolique. Le jaune peut évoquer la peur et la folie ; le bleu suggérera l'amour, mais aussi la distance. F. Kahlo qualifie ce premier autoportrait, réalisé en 1926, de « Botticelli », car elle y reprend les codes de la peinture de la Renaissance qu'elle a étudiés : élégance du personnage, raffinement de l'étoffe grenat, dominante de tonalités sombres qui font ressortir la carnation claire du visage et la finesse de ses traits.

## Pistes d'activités :

• Piste 1 : identifier les différentes couleurs dans la palette de F. Kahlo, depuis ce premier portrait, inspiré des peintres de la Renaissance, jusqu'aux peintures très personnelles de l'artiste, et créer un nuancier.

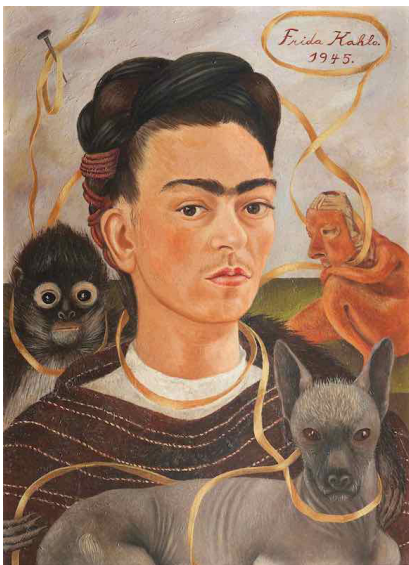
Étape 1 : en s'appuyant sur plusieurs images, identifier les couleurs qu'utilise F. Kahlo.  
Étape 2 : créer son propre nuancier et reproduire les couleurs identifiées.  
Étape 3 : comparer les nuanciers réalisés par les élèves.

• Piste 2 : associer des couleurs à des émotions.

Étape 1 : choisir entre cinq et dix couleurs.  
Étape 2 : découper des carrés ou des ronds en papier et, sur une des faces, réaliser des aplats avec les couleurs choisies.  
Étape 3 : sur l'autre face, noter l'émotion qui correspond à cette couleur.  
Étape 4 : sélectionner chaque matin la couleur qui correspond à son émotion.

## Cycle 3

### L'AUTO PORTRAIT DANS L'ŒUVRE DE F. KAHLO



Frida Kahlo, *Auto-retrato con Changuito* [Autoportrait avec un petit singe], 1945, huile sur Masonite, 41,5 x 56 cm, Museo Dolores Olmedo Patiño, Mexico  
© MP/Leemage, © ADAGP, Paris

## Pistes pédagogiques / questionnements :

L'œuvre de F. Kahlo compte une soixantaine d'autoportraits sur les quelque 150 peintures que l'on connaît de cette artiste, sans compter les dessins et croquis. C'est au départ un choix par défaut : contrainte de rester couchée à la suite de son accident, elle peint allongée grâce à l'installation d'un chevalet et d'un miroir sur son lit en baldaquin. Son visage s'impose rapidement comme un sujet. Cela devient progressivement le moyen pour l'artiste d'exprimer ses émotions, de faire le récit de sa vie et même de la mettre en scène.

## Pistes d'activités :

• Piste 1 : étudier plusieurs autoportraits de l'artiste.

Étape 1 : sélectionner deux ou trois autoportraits de l'artiste.  
Étape 2 : dresser une liste des objets identifiables dans chaque œuvre sélectionnée.  
Étape 3 : trouver à quoi les objets font référence dans la vie de l'artiste et expliquer cela à l'oral.

• Piste 2 : réaliser son autoportrait.

Étape 1 : réaliser son autoportrait à l'aide du moyen d'expression de son choix (dessin, peinture, photographie, objet en trois dimensions, sculpture, poésie).  
Étape 2 : le présenter et expliquer sa démarche.

## Cycle 4

### COSTUMES ET IDENTITÉS



Frida Kahlo, *Las Dos Fridas* [Les deux Frida], 1939, huile sur toile, 173,5 x 173 cm, Museo de Arte Moderno, Mexico  
© Luisa Ricciarini/Leemage, © ADAGP, Paris

## Pistes pédagogiques / questionnements :

Les tenues que porte F. Kahlo dans la vie courante et dans ses toiles revêtent toutes pour elle une importance particulière. Le costume de *Tehuana* par exemple a une signification profonde dans cette contrée mexicaine qu'est le Tehuantepec, l'une des rares régions où le matriarcat a perduré. Considérée comme une véritable icône de la mode, F. Kahlo inspire encore aujourd'hui les plus grand-e-s stylistes.

### Pistes d'activités :

- Piste 1 : dresser un inventaire des tenues de F. Kahlo.

Étape 1 : réaliser un inventaire visuel des tenues de F. Kahlo.

Étape 2 : créer une planche tendance à partir de l'une de ces tenues.

- Piste 2 : se mettre en scène à la manière de F. Kahlo avec des vêtements qui évoquent sa propre personnalité.

Étape 1 : sélectionner des vêtements et créer une tenue qui reflète sa culture et ses aspirations.

Étape 2 : se dessiner ou se photographier dans cette tenue, ou bien réaliser une planche tendance de cette tenue.

Étape 3 : présenter à l'oral l'image obtenue.

## RESSOURCES

### CYCLE 2

#### • Livres

- *Frida Kahlo*, Clémentine V. Baron, illustrations Nuno Alves Rodrigues, Quelle histoire, 2017
- *Frida Kahlo et ses animaux*, Monica Brown, illustrations John Parra, Versant sud, 2017
- *Les Grandes Vies. Frida Kahlo*, Isabel Thomas, illustrations Marianna Madriz, Gallimard jeunesse, 2018
- *Frida Kahlo*, Isabel Sánchez Vegara, illustrations Gee Fan Eng, Kimane, 2019
- *À la recherche de Frida Kahlo*, Laura Callaghan et Catherine Ingram, Centre Pompidou, 2020
- *Mes docs art. Frida Kahlo*, Sarah Barthère, illustrations Aurélie Grand, Milan, 2020

#### • Film

- *Coco*, Lee Unkrich et Adrian Molina, 2017, 105 min

### CYCLE 3

#### • Livres

- *Frida*, Sébastien Perez, illustrations Benjamin Lacombe, Albin Michel, 2016
- *Frida. Petit journal intime illustré*, Vanna Vinci, Chêne, 2017
- *Dada, la première revue d'art, n° 228* : *Frida Kahlo*, Antoine Ullmann (dir.), 2018
- *Paroles d'artiste. Frida Kahlo*, Frida Kahlo, Fage, 2018
- *Biographie Kahlo*, Sophie Collins, J'ai lu, 2019
- *Frida Kahlo. Une biographie*, María Hesse, Presque lune, 2019

### CATALOGUES

- *Frida Kahlo*, Helga Prignitz-Poda, Gallimard, 2003
- *Frida Kahlo. Ses photos*, collectif, Images en manœuvres, 2010
- *Frida Kahlo, Diego Rivera. L'art en fusion*, collectif, Hazan, 2013
- *Frida Kahlo. La peintre et son œuvre*, Helga Prignitz-Poda, Prisma, 2013
- *Frida Kahlo. Masterpieces of Art*, Julian Beecroft, Flame Tree Publishing, 2017
- *Frida Kahlo. Tout l'œuvre peint*, Luis-Martín Lozano, Andrea Kettenmann et Marina Vázquez Ramos, Taschen, 2021

### CYCLE 4

#### • Livres

- *Le Journal de Frida Kahlo*, Frida Kahlo, Chêne, 1995
- *Frida Kahlo. Autoportrait d'une femme*, Rauda Jamis, Actes Sud, 1999
- *Frida. Biographie de Frida Kahlo*, Hayden Herrera, Le Livre de poche, 2003
- *Frida Kahlo. « Je peins ma réalité »*, Christina Burrus, Gallimard, 2007
- *Le Jour des morts*, Francisco G. Hagenbeck, L'Herne, 2012
- *Un ruban autour d'une bombe*, Rachel Viné-Krupa et Maud Guély, Nada éditions, 2013
- *Rien n'est noir*, Claire Berest, Le Livre de poche, 2020

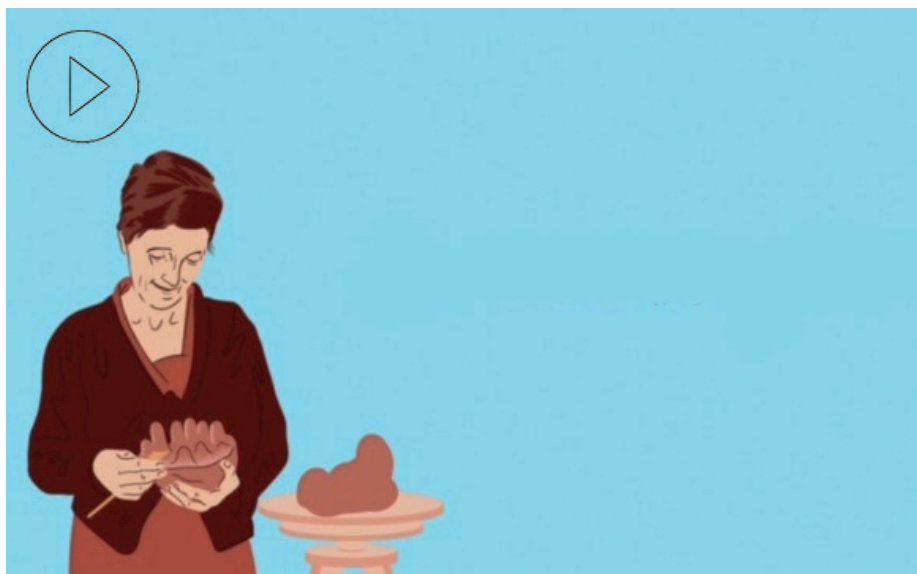
#### • Film

- *Frida*, Julie Taymor, 123 min, 2002

#### • Podcast

- *Le Feuilletton*, « Des ailes de mouette noire : portrait en miroir de Frida Kahlo », France Culture, 2016-2019

## FICHE PÉDAGOGIQUE LOUISE BOURGEOIS



[Cliquez sur l'image pour accéder à la série animée](#)

Échappant à toute classification, Louise Bourgeois est une immense artiste dont l'œuvre polymorphe rayonne par son caractère unique dans toute l'histoire de l'art. Les divers récits des traumatismes de son enfance et son exil américain ont créé autour d'elle une légende. Celle d'une personnalité charismatique profondément enracinée dans l'autobiographie, dont le caractère et l'humour continuent d'inspirer des générations d'artistes.

### Les mots de l'artiste

*« Si vous ne pouvez vous résoudre à abandonner le passé, alors vous devez le recréer. C'est ce que j'ai toujours fait. »*

*« Tous mes sujets trouvent leur source dans mon enfance. Mon enfance n'a jamais perdu de sa magie, elle n'a jamais perdu de son mystère, ni son drame. »*

*« Pour exprimer les tensions familiales insupportables, il fallait que mon anxiété s'exerce sur des formes que je pouvais changer, détruire et reconstruire. »*

*« Ma sculpture est mon corps, mon corps est ma sculpture. »*

## Fiche d'identité

Louise Joséphine Bourgeois  
1911 (Paris) - 2010 (New York)

Nationalité : Louise Bourgeois est française et obtient la nationalité américaine en 1957.

Époque : artiste du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle

Médium : elle est reconnue comme sculptrice, mais son travail s'étend aussi vers d'autres pratiques comme la peinture, le dessin, l'installation, l'édition.

## Mots clés

Violence -

Angoisse primitive -

Famille - **Enfance**

(mystérieuse, magique, tragique)

Inconscient -

**Sculpture** -

Installations -

Art autobiographique -

**Tissage** - Araignée -

**Érotisme** - Sexualité -

Psychanalyse -

Zizanie

(chaos familial, relationnel) -

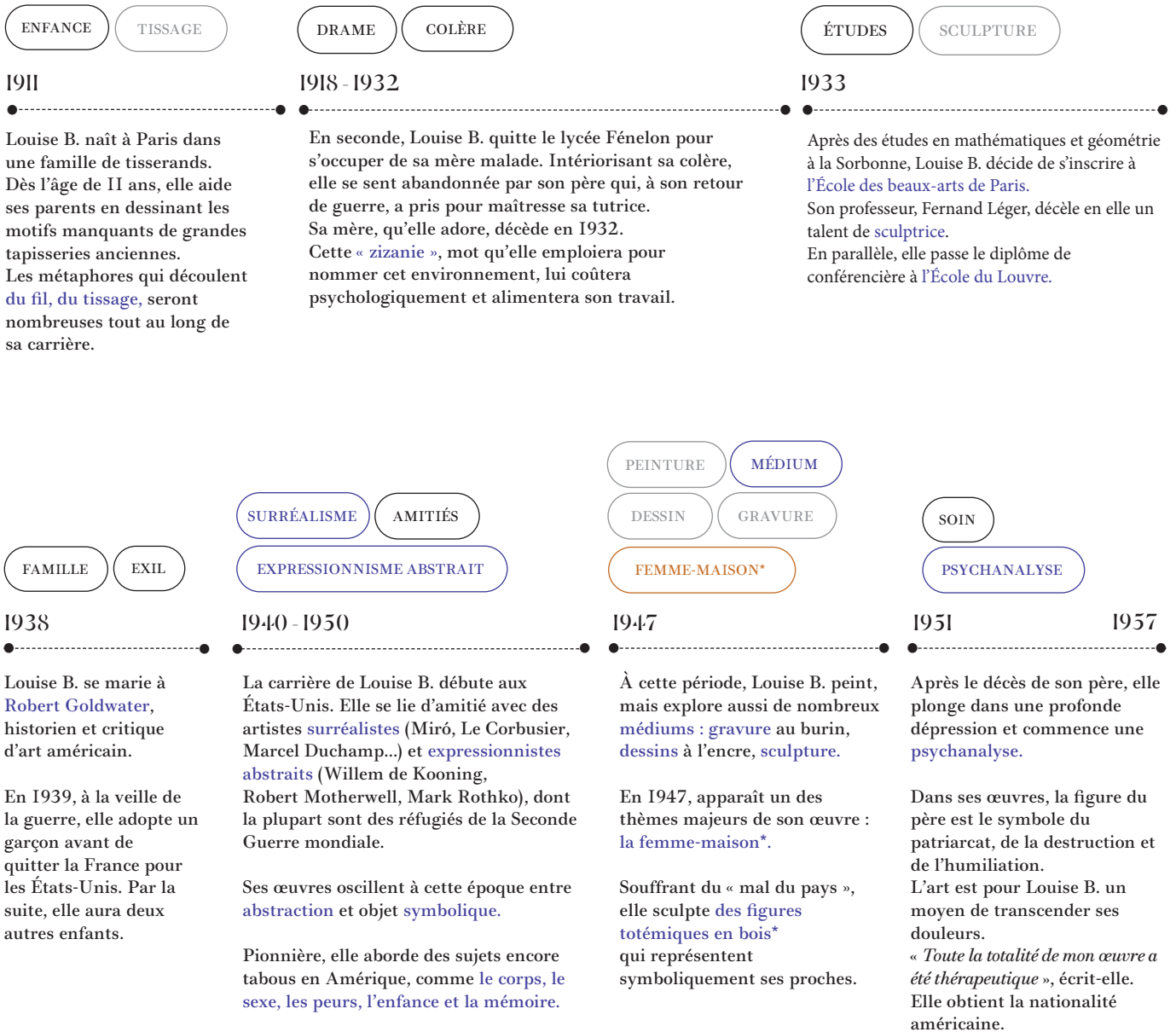
**Maison** -

**Corps** - Mémoire -

**Féminisme**

# BIOGRAPHIE

## DATES & NOTIONS CLÉS



## DÉFINITIONS

**SURREALISME** : mouvement artistique du XX<sup>e</sup> siècle, défini par André Breton (1896-1966) en 1924. Refusant la logique et la morale, les artistes surréalistes utilisent le rêve, l'inconscient et le hasard comme matière première de leurs créations.

**EXPRESSIONNISME ABSTRAIT** : courant artistique du XX<sup>e</sup> siècle regroupant des artistes anti-figuratifs dont les œuvres sont l'expression énergique, forte et violente de leurs sentiments.

**PSYCHANALYSE** : méthode d'analyse à but thérapeutique, mise au point par Sigmund Freud (1856-1939), fondée sur l'investigation des processus psychiques inconscients des patient-e-s.

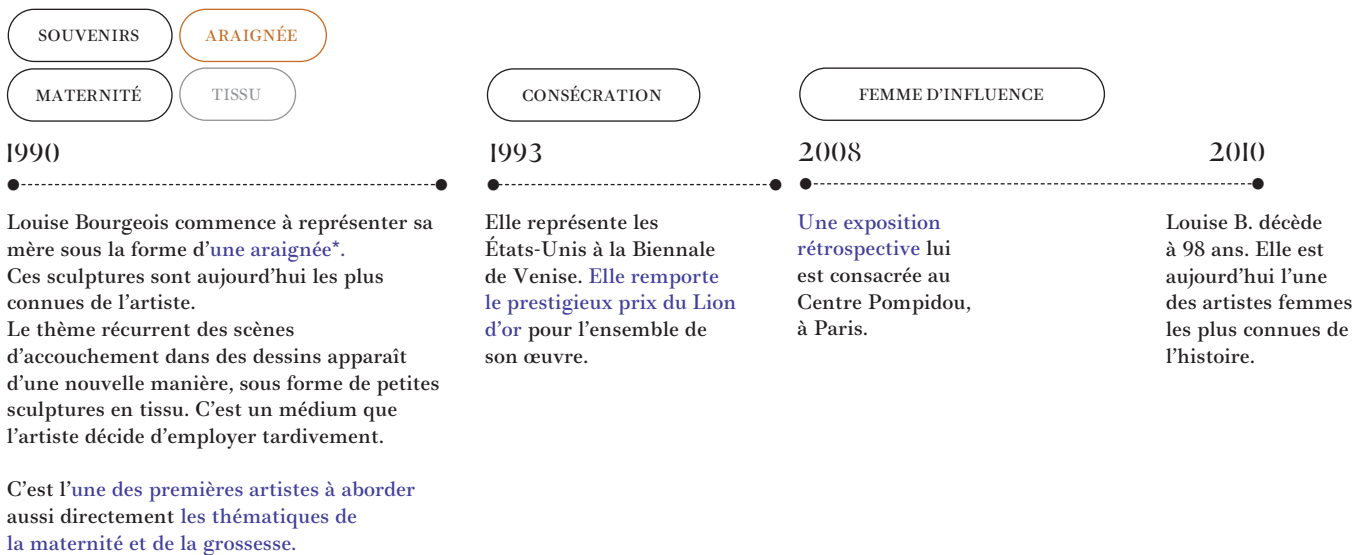
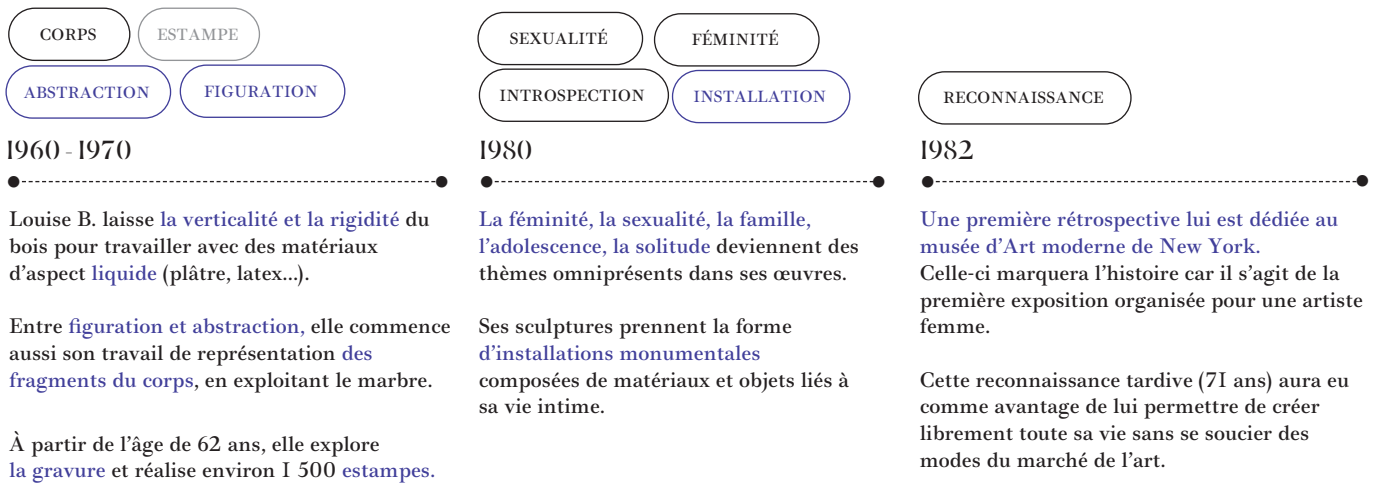
**MÉDIUM** : le mot « médium » désigne le moyen de transmission d'un message. En art, on parle de médium pour désigner les matériaux et la technique employée pour créer une œuvre.

\* Œuvres présentées dans la vidéo [PETITES HISTOIRES DE GRANDES ARTISTES](#)



# BIOGRAPHIE

## DATES & NOTIONS CLÉS



## DÉFINITIONS

**FIGURATION :** objet (ou œuvre d'art) représentant un sujet. Dans une peinture figurative, le sujet est reconnaissable grâce à la représentation d'éléments caractéristiques. Ex : l'œuvre *MAMAN* (1999) est figurative car l'araignée est représentée avec ses huit pattes.

**ABSTRACTION :** l'abstraction, en art, est le résultat de formes expressives et non représentatives. Louise Bourgeois joue parfois entre les limites de la figuration et de l'abstraction. Ex : les sculptures totémiques en bois sont abstraites, elles peuvent ressembler à des navettes de métiers à tisser ou à des personnages. Ce qui est exprimé par l'artiste, c'est un sentiment : « la nostalgie ».

**INSTALLATION :** une installation artistique est une œuvre d'art visuel en trois dimensions au sein de laquelle on peut pénétrer. Souvent constituée de plusieurs éléments et médiums, elle enveloppe le spectateur dans un espace imaginaire. L'installation n'est pas liée à un mouvement artistique particulier, mais cette pratique artistique semble émerger dans les années 1960 aux États-Unis.

# ANALYSE D'ŒUVRE

## MAMAN, 1999



Titre de l'œuvre : *MAMAN* Date : 1999  
Nature/technique de l'œuvre : sculpture, installation Matière : acier inoxydable, marbre (bronze) Dimensions : 1 023,6 × 891,5 cm  
Localisation : plusieurs endroits dans le monde  
© Jean Bernard/Leemage © ADAGP, Paris, 2021

« *L'Amie l'araignée, pourquoi l'araignée ? Parce que ma meilleure amie était ma mère et qu'elle était aussi intelligente, patiente, propre et utile, raisonnable, indispensable, qu'une araignée. Elle pouvait se défendre elle-même.* » L. B.

## Contexte historique de création

Cette sculpture est commandée à Louise B. pour l'inauguration de la Tate Modern à Londres en 2000. Elle fut la première artiste à exposer dans la Turbine Hall, un vaste espace d'exposition de plus de 3 300 mètres carrés ! Initialement en prêt à long terme, l'œuvre est acquise par le musée en janvier 2008. Cette version « originale » sera la seule à être constituée d'acier inoxydable. Louise B. en produira de nombreuses autres en bronze, exposées dans les plus grands musées du monde entier (Saint-Petersbourg, Bilbao, Tokyo, Séoul, Doha...). En 2008, le public du Centre Pompidou a pu en découvrir une version étonnante : *Crouching Spider*, 2003 (Araignée accroupie).

## Analyse formelle et symbolique

### • L'importance de l'échelle

Grande et puissante, *MAMAN* surplombe tous les regards avec ses dix mètres de hauteur et de largeur. Seuls points de contact avec le sol, les extrémités des huit pattes de l'araignée témoignent de la grande maîtrise technique de l'artiste. L'immensité du sujet vient en appuyer son importance symbolique.

*Clin d'œil historique* : au Moyen Âge, l'échelle des sculptures avait souvent un but politique : celui de signifier le pouvoir ou l'importance des personnages représentés.

### • Le monstre/l'amie : une figure ambivalente

L'aspect sombre et froid de la matière associé à la finesse sculpturale des formes souligne le caractère menaçant de la sculpture. Cependant, pour Louise B., la figure du monstre est à interpréter au-delà de sa symbolique antique. « Protectrice » ou encore « bénéfique » sont des adjectifs qu'elle utilise pour qualifier ses araignées. Et en effet ! Il n'est pas rare de voir quelques promeneur-ses s'y réfugier les jours d'intempéries, l'œuvre jouant ainsi son rôle de figure maternelle.

*Une œuvre d'art doit-elle être belle ?* Du point de vue de la psychanalyse et de la philosophie, l'ambivalence de cette œuvre « bouleversante et rassurante » est tout à fait exemplaire. Le public est invité à rejouer ses peurs pour pouvoir les transformer. Ce rôle que Louise B. va donner à ses œuvres d'art remet en cause les codes de l'art classique.

### • Le thème de la maternité/le tissage

Les araignées ont fait l'objet de différentes représentations culturelles au cours de l'histoire, mais, pour Louise B., celles-ci ont une symbolique toute particulière : elles représentent la maternité. Il s'agit d'un hommage que l'artiste rend à sa mère tisserande : « L'araignée, c'est celle qui tisse sa maison, c'est celle qui recommence à zéro quand sa toile est détruite, c'est celle qui répare, c'est celle aussi qui protège des moustiques... » Vingt-six œufs en marbre sont situés sous l'abdomen de la sculpture.

*Clin d'œil mythologique / science-fiction et fantasy* : la mythologie, grecque ou romaine, propose de nombreuses métaphores liées au tissage, au soin et à la protection. Les Parques, divinités romaines, filent la destinée des humains. Dans *les Métamorphoses* d'Ovide, Arachné, jeune fille tisserande, fut transformée en araignée par la déesse Athéna. Des années plus tard, la symbolique de l'araignée sera souvent utilisée par les auteur-rices de science-fiction et/ou de fantasy (*Le Seigneur des anneaux*, *Harry Potter*...).

# PISTES PÉDAGOGIQUES CYCLES 2, 3 ET 4

## Cycle 2

MI-FEMME MI-OBJET/LES ANIMAUX  
La représentation humaine et les animaux  
dans les dessins de Louise Bourgeois



Louise Bourgeois, *Femme-maison*,  
1946-1947, peinture.  
© Rafael Lobato © ADAGP, Paris  
2021

## Cycle 3

RÊVE ET MÉTAPHORES  
Les différents médiums et matières utilisés  
par Louise Bourgeois



Louise Bourgeois, *Femme volage*,  
1,8542 m x 0,4572 m x 0,33 m  
© Photo : The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource,  
NY, Dist. RMN-Grand Palais / The Solomon R. Guggenheim  
Foundation / Art Resource, NY © The Easton Foundation /  
© ADAGP, Paris

## Pistes pédagogiques/questionnements :

Explorer les notions de réalité et de fiction.

Analyser et exprimer ses émotions : quelles émotions est-ce que je ressens quand je lis ou écoute une histoire imaginaire ?

Louise B. représente des êtres humains sous forme d'animaux : quel animal me représente ou symbolise mes émotions ?

## Pistes d'activités :

• Piste 1 : découvrir des œuvres d'artistes femmes surréalistes :

- La poésie de [Valentine Penrose](#) (1898-1978)
- Les cadavres exquis de [Jacqueline Lamba](#) (1910-1993)
- Les photomontages de [Dora Maar](#) (1907-1997)

Expérimenter en groupe le jeu du cadavre exquis, inventé par les surréalistes en 1925.

Étape 1 : avec des mots

Étape 2 : avec des dessins

Étape 3 : avec du « photocollage » d'animaux. Au préalable, proposer aux enfants de venir avec leurs photos et/ou dessins d'animaux fétiches

• Piste 2 : proposer aux enfants d'écrire une histoire vécue en remplaçant les personnages de cette histoire par des animaux

## Pistes pédagogiques/questionnements :

La révolution des matériaux à l'âge industriel :

Appréhender la diversité des pratiques et des médiums au XX<sup>e</sup> siècle : comment une matière, une technique peut-elle être mise au service d'une idée ?

Explorer les notions de métaphore et de symbole : l'usage du symbole au Moyen Âge, la figure du monstre dans les récits antiques, les figures hybrides dans la mythologie grecque et égyptienne.

Aborder la question du volume en art et proposer un parallèle avec l'atelier d'artiste.

Louise B. a développé son travail en fonction de la place dont elle disposait.

L'araignée géante en bronze a été réalisée quand elle était très connue et qu'elle disposait d'un grand espace de travail et d'exposition. Où un-e artiste travaille-t-il-elle pour réaliser ses œuvres ? Comment l'espace influence-t-il la production ?

## Pistes d'activités :

• Piste 1 : développer le volume et la sculpture à l'aide d'une figure totémique. Au préalable, proposer aux enfants de venir en classe avec des objets familiers.

Étape 1 : présentation des objets (matière, processus de fabrication, lien relationnel ou affectif avec l'objet)

Étape 2 : dessiner l'objet en changeant sa dimension et sa matière. Choisir une matière avec des qualités plastiques opposées à celles d'origine

Étape 3 : réaliser l'objet dessiné en volume, le mettre en scène dans l'espace et imaginer une fonction, une narration autour de lui

• Piste 2 : organiser une sortie scolaire pour partir à la découverte d'un atelier d'artiste.

# PISTES PÉDAGOGIQUES CYCLES 2, 3 ET 4

## Cycle 4

### L'ŒUVRE AUTOBIOGRAPHIQUE

#### La femme artiste et le féminisme



Louise Bourgeois, Brooklyn Museum, Gift of the artist, 1997,  
© The Easton Foundation/ADAGP, Paris, 2021

## Pistes pédagogiques/questionnements :

Explorer la notion d'œuvres autobiographiques.

Définir le mot « patriarcat ». Pensez-vous qu'il y ait autant de femmes artistes que d'hommes artistes ? Pourquoi ? Connaissez-vous des femmes artistes ?

De quelles époques ?

## Pistes d'activités :

• Piste 1 : développer un travail personnel à partir de son propre vécu. Expérimenter les médiums.

Étape 1 : proposer aux élèves de choisir l'œuvre d'un-e artiste qui utilise des événements de sa vie pour créer ses œuvres et de présenter, d'argumenter son choix sous la forme d'un petit exposé

Étape 2 : à partir d'un événement, d'une histoire personnelle, d'un souvenir marquant (drôle, triste, agréable...), proposer aux élèves de créer une œuvre. Elle peut être écrite, dessinée, chantée, récitée, photographiée. Demander aux élèves d'argumenter leurs choix de médium

• Piste 2 : proposer un cycle cinéma et documentaires autour des femmes artistes.

## RESSOURCES

### CYCLE 2

#### • Web :

- Projet musical slam de Louise Bourgeois édité en CD, sur une idée de Brigitte Cormand ; musique de Ramuntcho Matta et texte de Louise Bourgeois.

#### • Livres dans les programmes du cycle 2 :

- *La Ménagerie de Tristan et autres poèmes*, Robert Desnos, Gallimard Jeunesse, 2014  
- *Chanson de l'hippocampe et autres poèmes*, Aimé Césaire, Gallimard Jeunesse, 2017

#### • Autres livres :

- *Louise Bourgeois*, María Isabel Sánchez Vegara, illustrations Helena Perez Garcia, Kimane, 2020  
- *Une berceuse en chiffons. La vie tissée de Louise Bourgeois*, Amy Novesky, illustrations Isabelle Arsenault, La Pastèque, 2016  
- *Dora Maar*, sous la direction de Karolina Ziebinska-Lewandowska, Damarice Amao et Amanda Maddox, Éditions Centre Pompidou, 2019  
- *Jacqueline Lamba*, Alba Romano Pace, Gallimard, 2010  
- *Valentine Penrose, Écrits d'une femme surréaliste*, Joëlle Losfeld, 2001

#### Jeu :

- *Mon générateur de cadavres exquis*, François Kerlo, Éditions Prisma, 2015

### CYCLE 3

#### • Livres dans les programmes du cycle 3 :

- *Les Artistes et le Monde*, Pierre-François Dupont-Beurier et Brigitte Labbé, Milan, 2020  
- *Femmes libres de la mythologie*, Anne Lanoë, illustrations Alice Dussoutour, Fleurus, 2020

#### • Autres livres :

- *L'Art pas bête*, Pauline Pons et Pascal Lemaître, Bayard, 2020  
- *Dans l'atelier des artistes*, Camille Gautier, Actes Sud, 2019  
- *Animal totem*, Agnès Domergue, illustrations Clémence Pollet, Hongfei, 2018

### CATALOGUES

- *Louise Bourgeois*, Flammarion, 2006  
- *Louise Bourgeois*, Phaidon, 2004  
- *Louise Bourgeois. Sculptures, environnements, dessins, 1938-1995*, sous la direction de Suzanne Pagé et Béatrice Parent, musée d'Art moderne de la Ville de Paris/La Tempête, 1995  
- *Louise Bourgeois. Dessins, pensées-plumes*, Marie-Laure Bernadac, Éditions Centre Pompidou, 1995  
- *Louise Bourgeois*, sous la direction de Marie-Laure Bernadac et Jonas Storsve, Tate Modern/musée national d'Art moderne, Éditions Centre Pompidou, 2008

### CYCLE 4

#### • Films :

- *Séraphine* de Martin Provost, 2008, 125 min (pour les élèves de troisième)  
- *Frida* de Julie Taymor, 2002, 123 min (pour les élèves de troisième)  
- *L'Araignée, la maîtresse et la mandarine*, documentaire sur Louise Bourgeois d'Amei Wallach et Marion Cajori, 2009, 99 min  
- *Spiderwoman* de Jill Nicholls, 2007, 60 min  
- *Louise Bourgeois* de Camille Guichard, 2013, 52 min

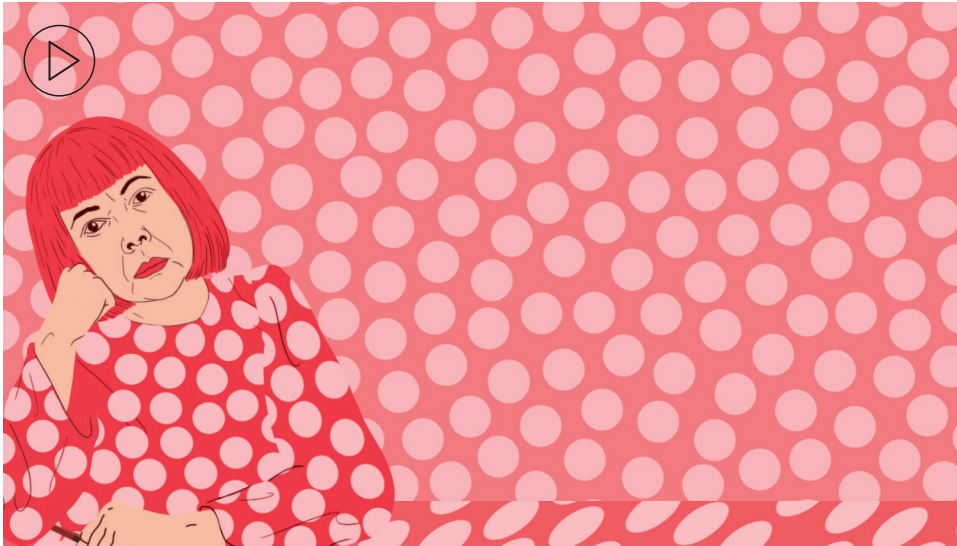
#### • Livres dans les programmes du cycle 4 :

- *Après la vague*, Oriane Charpentier, Gallimard Jeunesse, 2017  
- *La Mémoire trouée*, Élisabeth Combres, Gallimard Jeunesse, 2019

#### • Autres livres :

- *Femmes. 40 combattantes pour l'égalité*, Isabelle Motrot, illustrations Véronique Joffre, Gallimard Jeunesse, 2018  
- *Histoires du soir pour filles rebelles. 100 destins de femmes extraordinaires*, Elena Favilli et Francesca Cavallo, Les Arènes, 2017  
- *Calme-toi, Lison*, Jean Frémon, P.O.L, 2016  
- *Louise, sauvez-moi ! Conversations avec Louise Bourgeois*, Mâkhi Xenakis, Actes Sud, 2018

## FICHE PÉDAGOGIQUE YAYOI KUSAMA



Cliquez sur l'image pour accéder à la série animée

Véritable icône pop de l'art contemporain, Yayoi Kusama est une artiste prolifique hors norme ! Peintre, sculptrice, performeuse, autrice, poétesse, réalisatrice, créatrice de mode : ses productions sont partout. Depuis l'enfance, l'artiste souffre d'hallucinations : l'art lui sert d'antidote, comme une sorte d'automédication. Il ne se passe pas un jour sans qu'elle travaille à son œuvre. Malgré des obstacles familiaux et la société conservatrice japonaise, Yayoi K. impose ses choix.

À 30 ans, elle quitte le Japon pour les États-Unis, où elle fera partie de l'avant-garde aux côtés d'Andy Warhol, Claes Oldenburg ou encore Donald Judd. Le pois, motif emblématique de l'artiste, envahit les espaces : celui de la toile entière, puis celui de pièces en trois dimensions, jusqu'à la rue et les corps ! Son travail plaît dans le milieu de l'avant-garde new-yorkaise mais dérange la société civile. Malgré une production importante, la reconnaissance tarde à venir. Les conditions de vie à New York sont difficiles et affectent Yayoi K.

L'artiste quitte définitivement les États-Unis en 1975 pour retrouver le Japon. En 1993, elle représente officiellement son pays lors de la Biennale de Venise et son installation *Mirror Room (Pumpkin)* lui assure une reconnaissance internationale. Dans les années 2000, elle est sollicitée par de grands noms du luxe pour collaborer à des collections capsules. Aujourd'hui, elle continue de créer et d'exposer dans le monde entier à un rythme effréné. Les institutions internationales la célèbrent et le prix de ses œuvres bat des records dans les galeries et les salles de ventes les plus prestigieuses. C'est l'une des artistes les plus connues au monde.

### Les mots de l'artiste

« À l'époque, on pensait qu'une femme peintre n'avait pas d'avenir et cette croyance était bien ancrée dans ma famille, qui considérait les artistes comme des gens fainéants. »

« Ma vie est un pois perdu parmi des milliers d'autres pois. »

« Créer des œuvres d'art, écrire des nouvelles et des poèmes sont simplement des chemins différents que j'ai choisis dans ma recherche de la vérité. »

### Fiche d'identité

Yayoi Kusama naît en 1929 à Matsumoto, au Japon.  
Elle vit et travaille à Tokyo.

Nationalité : Yayoi Kusama est une artiste japonaise.

Époque : artiste des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles

Médium : elle est peintre, performeuse, sculptrice, autrice, poétesse, réalisatrice et créatrice de mode.

### Mots clés

Fleurs - **Pois** -  
Couleur - **Psychédéisme**  
- **Hallucinations** -  
**Enfance** - **Peinture**  
- **Obsessions** - **Folie**  
- **Happening** - **Miroir**  
**Oblitération** -  
**Installation** - **Rituel**  
**Abstraction** - **Provocation** -  
**Immersion** - **Psychisme**  
**Internement** -  
Avant-garde - **Répétition**  
**Accumulation** -  
**Tradition** - **Patriarcat**  
- **Body painting** -  
**Performance** -  
**Phallus** - **Mode**

# BIOGRAPHIE

## DATES & NOTIONS CLÉS

ENFANCE	HALLUCINATIONS	FLEURS	GUERRE	CONCOURS	PEINTURE	AUTO PORTRAIT	NIHONGA
1929		1939	1941	1945	1946	1950	
<p>Yayoi K. est la benjamine d'une fratrie de quatre enfants, née dans une famille japonaise bourgeoise et conservatrice qui fait fortune grâce à son activité de pépiniériste. Elle se passionne très vite pour le dessin. Dès l'âge de 10 ans, elle arpente la campagne environnante, peint et dessine les fleurs et les paysages qui l'entourent.</p> <p>C'est aussi à cet âge qu'elle est victime de ses premières hallucinations, d'abord lors d'une séance de dessin en pleine nature puis lors d'un dîner familial : les fleurs se multiplient sous ses yeux et envahissent tout l'espace de la pièce. Cette difficile expérience hallucinatoire nourrira son œuvre.</p>		<p>Le Japon prend officiellement part à la Seconde Guerre mondiale après son attaque de la base aérienne américaine de Pearl Harbor le 7 décembre 1941. Malgré son jeune âge - 12 ans -, Yayoi K. est mobilisée par le gouvernement pour l'effort de guerre : elle confectionne des parachutes et des uniformes militaires dans une usine textile.</p> <p>Le traumatisme de cette guerre laissera des traces sur elle et un nombre de ses compatriotes.</p>		<p>Dès l'âge de 16 ans, Yayoi K. participe à un concours de peinture qu'elle remporte deux années de suite : l'exposition des arts régionaux de Zen-Shinshū.</p> <p>Ses relations familiales se dégradent, notamment avec sa mère. Ces conflits ne font qu'accroître son besoin de liberté.</p>		<p>Yayoi K. peint son premier autoportrait : un pois rose sur fond noir bordé de petits pétales, telle une fleur sans tige.</p> <p>Elle continue ses études supérieures au sein de différentes académies d'art et étudie ainsi les techniques traditionnelles, comme la peinture <i>nihonga</i>.</p>	
EXPOSITIONS	ÉTATS - UNIS	AVANT - GARDE	POIS	INSTALLATION	GRANDS FORMATS		
1952	1957	1959	1960	1966			
<p>Sa première exposition personnelle, à Matsumoto, sa ville natale, est couronnée de succès et lui ouvre les portes de Tokyo. Suivent plusieurs autres expositions dans d'autres villes du pays. Yayoi K. produit énormément car l'art a pour elle un rôle thérapeutique dans sa maladie psychique.</p> <p>Malgré le succès grandissant, elle pense pourtant à quitter le pays pour partir à la rencontre d'autres artistes. La France ou les États-Unis ? Elle choisit l'Amérique !</p>		<p>En lien avec Georgia O'Keeffe qu'elle admire, Yayoi K. s'envole à 28 ans pour les États-Unis, d'abord à Seattle puis à New York. Sa vie américaine implique épreuves, adaptations et ruses. Les débuts sont difficiles : seule, dans des studios sans chauffage, sans argent, elle peint sans relâche et sans repos des œuvres tout à fait nouvelles et incompréhensibles pour le public.</p> <p>Dès 1959, elle expose ses <i>Infinity Nets Paintings</i>, réseaux de pois sur une toile sans début ni fin. Ce motif - le <i>polka dot</i> - répété à l'infini devient sa signature. Yayoi K. expose aux côtés des artistes de l'<i>avant-garde</i> new-yorkaise comme Jasper Johns et Claes Oldenburg. Le critique d'art Donald Judd salue son travail et devient son ami. Elle est considérée comme une des pionnières du <i>pop art</i>.</p>		<p>Yayoi K. signe son manifeste de l'<i>oblitération</i> et explore de nouvelles formes artistiques comme la sculpture et l'installation. Ses peintures deviennent de plus en plus grandes et le motif du pois se met à recouvrir différentes surfaces. Elle est la première artiste à offrir des « expériences perceptives » immersives provoquant un rapport nouveau à l'œuvre.</p> <p>Elle commence à créer des installations saturées d'affiches, alignées sur les murs par milliers. Ces espaces sont complétés par des centaines de formes molles (phallus, gants en tissu) cousues par ses soins. L'immersion et la perte de repères pour le spectateur deviennent totales quand Yayoi K. y introduit des miroirs.</p>			

## DÉFINITIONS

**NIHONGA** : se traduit littéralement par « peinture [*ga*] japonaise [*nihon*] ». Ce mouvement artistique apparaît durant l'ère Meiji (1869-1912). Les artistes *nihonga* utilisent un ensemble de techniques et de matériaux naturels (bois, soie, papiers...) sur un support en papier marouflé ou en soie tendu sur un cadre. Les peintures à l'eau et à l'encre sont privilégiées pour tracer les contours des figures.

**AVANT-GARDE** : par ce terme, on désigne des personnes qui entreprennent des réflexions, des expérimentations ou des actions dans des domaines comme l'art, la littérature, la musique, etc. Ils créent ainsi de nouveaux courants et influences artistiques.

**POP ART** : abréviation anglaise de *popular art* (« art populaire »). Ce mouvement artistique connaît un grand succès dans les années 1960 aux États-Unis. Les artistes puisent leur inspiration dans ce qu'on appelle la culture de masse : des images, icônes et événements de la société américaine. Ils développent leurs actions artistiques en opposition avec les courants qui les précèdent et déconstruisent les techniques, les matières, les couleurs, les thèmes abordés par leurs aînés.e.s.

**OBLITÉRATION** : Yayoi Kusama utilise ce terme pour signifier la saturation, la disparition d'une surface sous un motif. L'artiste emploie cette technique pour redessiner et réinterpréter des espaces architecturaux afin de plonger les visiteurs dans son environnement. La fleur et le pois sont les motifs principaux de ses installations.

# BIOGRAPHIE

## DATES & NOTIONS CLÉS

FILM

HAPPENING

1966

Après la performance, l'artiste s'essaie au **happening** en 1966. La nudité devient une des composantes de ses actions. Yayoi K. provoque la société américaine conservatrice en guerre contre le mouvement **hippie**.

Elle participe, sans y être invitée et sans autorisation, à la **Biennale de Venise**. Elle multiplie les performances et utilise le **body painting**. En 1967, elle réalise un film de vingt-trois minutes, *Kusama's Self-Obliteration*, récompensé par plusieurs prix.

Dès 1968, elle crée une collection de vêtements sous le nom de Kusama Fashion Company Ltd et, en 1969, sa première boutique ouvre à New York. Dans le même temps, elle se déplace en Europe et expose avec le **groupe ZERO** aux côtés de Piero Manzoni et d'Yves Klein. Son atelier devient le plus grand de New York ; il est situé juste à côté de la Factory d'Andy Warhol, avec qui elle entretient un rapport d'amitié... et de rivalité.

1970

PSYCHIATRIE

OBSSESSIONS

1973

1977

Yayoi K. rentre définitivement au Japon et termine ainsi sa période new-yorkaise. Elle est toujours atteinte de troubles psychiques. Épuisée psychologiquement et fragilisée par la perte de son ami Joseph Cornell, elle demande à se faire interner en 1977.

L'hôpital psychiatrique devient son lieu de vie permanent. Un studio de création gigantesque installé à deux pas lui permet de répondre à toutes les sollicitations grâce à une importante équipe d'assistant-e-s.

RÉFÉRENCE INTERNATIONALE

COLLABORATIONS

1986

De grandes expositions lui sont consacrées à travers le monde : en 1986, au musée des Beaux-Arts de Calais ; en 1993, elle représente le Japon à la **Biennale de Venise** ; en 1998, c'est le musée d'Art moderne de New York qui lui ouvre ses portes. Il faut attendre les années 2000 pour les expositions parisiennes : en 2001 à la Maison de la culture du Japon et, dix ans plus tard, une rétrospective au Centre Pompidou.

En 2006, le directeur artistique de la maison Louis Vuitton, Marc Jacobs, l'invite à apposer ses pois sur un sac de la collection : c'est un succès ! Le musée Yayoi Kusama est inauguré à Tokyo en octobre 2017. En 2021 et bientôt 2022, New York, Londres et Berlin célèbrent au même moment cette prêtresse d'un art total.

## DÉFINITIONS

**HAPPENING** : intervention artistique qui repose sur quatre éléments fondamentaux : le temps (action spontanée), l'espace (différentes typologies), le corps de l'artiste et l'action participative du public. De ce fait, l'œuvre créée ne sera jamais reproduite à l'identique, ce qui la différencie de la performance.

**HIPPIE** : mouvement apparu dans les années 1960 aux États-Unis. Courant global et pacifiste, il est mené par la jeunesse, qui dénonce la guerre au Vietnam et la société capitaliste. La musique, la philosophie, l'art, la mode et d'autres champs culturels sont influencés par cette pensée qui résonne dans le monde entier.

**BODY PAINTING** : soit « peinture corporelle », cette pratique ancestrale n'a de cesse d'être réutilisée par les artistes. Le corps est utilisé comme support pour réceptionner des motifs figuratifs ou abstraits. À la différence du tatouage, le *body painting* est temporaire.

**GROUPE ZERO** : mouvement de jeunes artistes allemand.e.s créé en 1957. Nommé ainsi à la suite d'une publication dans une revue intitulée *Zero*, ce rassemblement occasionnel d'artistes résiste à la toute-puissance de l'expressionnisme abstrait et explore les possibilités de communication entre l'être humain et la nature. Il se dissout en 1967.

**BIENNALE DE VENISE** : l'une des plus prestigieuses manifestations artistiques en Europe et dans le monde. L'exposition internationale d'art contemporain est créée en 1893 et elle est inaugurée à Venise pour la première fois en 1895. Elle a lieu tous les deux ans.

# ANALYSE D'ŒUVRE

## FLOWER OBSESSION, 2017



Titre de l'œuvre : *Flower Obsession*  
Date : 2017  
Nature/technique de l'œuvre : installation participative  
Localisation : Melbourne, National Gallery of Victoria  
Triennale, Melbourne - © Eugene Hyland

## Contexte historique de création

En 2017, Yayoi Kusama est invitée à participer à la première édition de la Triennale de Melbourne, une manifestation artistique qui se déroule durant plusieurs mois en Australie. Artiste japonaise iconique, elle devient l'ambassadrice du Japon. L'œuvre qu'elle y propose se construit grâce à la participation du public, et elle est évolutive. Avant de pénétrer dans l'espace qui reproduit un intérieur domestique, le visiteur est muni de faux gerberas rouges et de stickers du même motif floral, et est invité à les fixer sur les différents éléments de mobilier et les murs de l'espace à l'endroit qu'il souhaite. Au bout de quatre mois d'exposition, l'espace est recouvert de milliers de fleurs. Cette œuvre a été montrée dans d'autres expositions notamment pour *Kusama : cosmic nature* en 2020-2021 à New York dans le célèbre jardin Botanique.

## Analyse formelle et symbolique

L'œuvre *Flower Obsession* met en évidence les procédés et les thématiques qui sont au cœur de l'œuvre de Yayoi Kusama.

### Donner corps à l'hallucination

Cette œuvre fait écho à un souvenir marquant de l'artiste : l'une des premières fois où elle est victime d'hallucinations. À l'âge de 10 ans, lors d'un dîner familial, le motif floral sur la nappe envahit son champ de vision : elle voit ce motif sur les murs, le sol, le plafond et même ses vêtements.

Les fleurs sont très présentes dans l'enfance de l'artiste : issue d'une famille de propriétaires terriens horticulteurs, elle passe beaucoup de temps à leur contact. C'est un sujet récurrent dans son œuvre, au même titre que les citrouilles.

Ce souvenir devient ici une installation immersive. Le public entre dans l'espace domestique recréé et vit en trois dimensions cette vision hallucinatoire. Yayoi Kusama impose cette hallucination au public. Le corps du spectateur est pris à partie, il peut déambuler dans cet espace et même participer.

### Pour aller plus loin

La présence du corps de l'autre est inscrite dans la démarche de l'artiste. Dans l'installation lumineuse *Peep Show/Endless Love Show*, réalisée en 1966, Yayoi Kusama recouvre entièrement la pièce de miroirs. Les corps des visiteurs se reflètent ainsi à l'infini dans l'œuvre et deviennent à leur tour une composante.

### Faire vivre l'oblitération

Saturer l'espace, le faire disparaître, le recouvrir totalement pour ne faire qu'un ! Ce processus de recouvrement est désigné par l'artiste dès les années 1960 par le nom d'« oblitération ». Dans cette installation comme dans certaines autres, l'artiste délègue une partie du geste artistique au public : elle lui donne de quoi « oblitérer » l'œuvre durant quatre mois en lui laissant la possibilité d'apposer autocollants et fleurs factices dans cet espace. Dans *Flower Obsession*, les fleurs sont utilisées de la même manière que le *polka dot*. L'espace domestique, neutre, est progressivement saturé de fleurs qui se répètent. D'abord d'un blanc immaculé - symbole du deuil au Japon -, l'installation devient progressivement rouge, symbole de la joie.

### Pour aller plus loin

En 2012, en collaboration avec la Tate Modern de Londres, Yayoi Kusama invite des enfants à créer une œuvre sur le même principe : *Obliteration Room*. Les dots colorés envahissent une fois de plus un espace domestique blanc.



# PISTE PÉDAGOGIQUES CYCLES 2, 3 ET 4

## Cycle 2

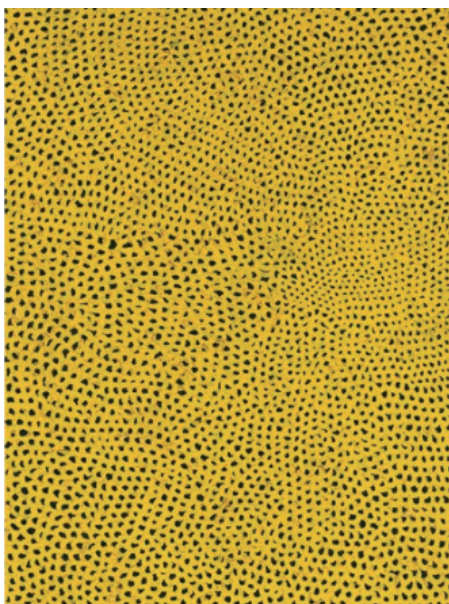
### LE MOTIF GÉOMÉTRIQUE DANS L'ART



Yayoi Kusama, *Kusama with Dots Obsession*, 2012, technique mixte Moderna Museet © Yayoi Kusama

## Cycle 3

### LES DIFFÉRENTS PROCÉDÉS RÉPÉTITIFS DANS LA CRÉATION ARTISTIQUE



Yayoi Kusama, *Net-N°2 Yellow*, 1960, huile sur panneau de fibres 96,5 x 71 cm, collection particulière © Yayoi Kusama

## Pistes Pédagogiques / questionnements

On reconnaît le travail de Yayoi Kusama à son utilisation répétée du cercle. Partir à la découverte des artistes de l'abstraction géométrique.

### Pistes d'activités :

• Piste 1 : proposez aux élèves de choisir une œuvre d'une de ces artistes et de la présenter aux autres enfants :

- Geneviève Claisse : <https://awarewomenartists.com/artiste/genevieve-claisse/>
- Sophie Taeuber-Arp : <https://awarewomenartists.com/artiste/sophie-taeuber-arp/>
- Carmen Herrera : <https://awarewomenartists.com/artiste/carmen-herrera/?from=search>
- Sonia Delaunay : <https://www.mam.paris.fr/fr/expositions/exposition-sonia-delaunay>

• Piste 2 : réalisez une œuvre à partir de papiers de couleur découpés.

Étape 1 : choisir une image : un portrait, un paysage, un personnage...

Étape 2 : découper des formes géométriques de différentes tailles dans des papiers de couleur.

Étape 3 : s'inspirer de l'image choisie et en réaliser une interprétation géométrique.

• Piste 3 : réalisez une visite au musée en ciblant les artistes de l'abstraction géométrique et de l'art abstrait.

- la collection permanente du musée d'Art moderne de la Ville de Paris
- la collection permanente du Centre Pompidou à Paris
- le musée LaM à Villeneuve-d'Ascq
- la Fondation Vasarely à Aix-en-Provence

## Pistes Pédagogiques / questionnements

À l'aide de ses pinceaux, Yayoi Kusama peint ses célèbres points par milliers, répétant inlassablement le même geste. Cette répétition est une démarche pratiquée de différentes manières par de nombreux artistes.

### Pistes d'activités :

• Piste 1 : étudiez des techniques d'impression. Expliquez comment celles-ci fonctionnent, quels sont les outils utilisés et quels sont les résultats (par exemple, sérigraphie, lithographie, tampon, impression, carbone...).

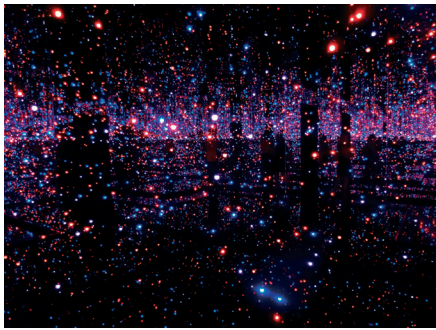
• Piste 2 : explorez les artistes ayant pour démarche artistique la répétition :

- Joana Vasconcelos : <https://awarewomenartists.com/artiste/joana-vasconcelos/>
- Dominique De Beir : <https://awarewomenartists.com/artiste/dominique-de-beir/>
- Aurélie Nemours : <https://awarewomenartists.com/artiste/aurelie-nemours/>

• Piste 3 : réalisez une œuvre en répétant un motif ou un geste.

## Cycle 4

### LES ŒUVRES IMMERSIVES DANS L'ART



Yayoi Kusama, *Infinity Mirror Room - Fireflies on the Water*.

## Pistes Pédagogiques / questionnements

Yayoi Kusama crée des installations qui plongent le public dans des environnements où la perception de l'espace est questionnée.

### Pistes d'activités :

- Piste 1 : étudiez un.e artiste qui crée des installations, des environnements immersifs. Choisissez une de ses œuvres et expliquez sa démarche, ses techniques et les matériaux utilisés.

Fujiko Nakaya : <https://awarewomenartists.com/artiste/fujiko-nakaya/>  
Eija-Liisa Ahtila : <https://awarewomenartists.com/artiste/eija-liisa-ahvila/>  
Ann Hamilton : <https://awarewomenartists.com/artiste/ann-hamilton/>

- Piste 2 : la littérature et le cinéma ont mis en scène, par l'écriture ou par l'image, les récits de personnages transportés dans des lieux, des espaces où leur perception de la réalité est détournée.

Étape 1 : partir à la recherche de récits ou de films qui plongent le héros ou l'héroïne dans un autre monde (une filmographie est proposée pour le cycle 4)

Étape 2 : s'inspirer des récits étudiés et inventer sa propre histoire.

Étape 3 : à l'aide d'une technique choisie, présenter un personnage, un paysage, un élément du récit.

- Piste 3 : proposez un cycle cinématographique autour de réalisateur-trice-s qui abordent la question de la perception et transportent les adolescent-e-s dans des univers fantastiques, psychédéliques (par exemple, Tim Burton).

## RESSOURCES

### CYCLE 2

- Ressources Internet

- <https://awarewomenartists.com/decouvrir/abstraction-geometrique/>
- <https://stephenkelleher.com/Mythos>

- Livres

- *Yayoi Kusama. L'artiste qui mettait des points partout (et s'en fichait)* de Fausto Gilberti, Phaidon, 2020
- *Et si les formes...* de Guido Van Genechten, Mijade, 2014
- *Triangle* de Mac Barnett, illustrations Jon Klassen, L'École des loisirs, 2018
- *Sonia Delaunay. Une vie en couleur* de Cara Manes, illustrations Fátima Ramos, Centre Pompidou, 2018

### CYCLE 3

- Ressources Internet

- <http://www.laboratoiredegeste.com>

- Livres

- *Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll. À travers l'œuvre de Yayoi Kusama* de Lewis Carroll et Yayoi Kusama, traduction de Jacques Papy, Hélicon, 2015

### CYCLE 4

- Livres dans les programmes du cycle 4 :

- *Les Villes invisibles* d'Italo Calvino, Gallimard, 1972
- *Sourde, muette, aveugle. Histoire de ma vie* d'Helen Keller, Payot et Rivages, 2001

- Livres

- *Kusama. Obsessions, amours et art* d'Elisa Macellari, Chêne, 2020
- *De l'art de l'installation. La spatialité immersive* d'Alain Alberganti, L'Harmattan, 2013
- *Peter Pan* de James Matthew Barrie, L'École des loisirs, 2019

- Films

- *Kusama : Infinity* réalisé par Heather Lenz, 2018, 76 min
- *Kusama's Self-Obliteration* réalisé par Jud Yalkut, 1967, 24 min
- Cycle cinématographique autour de Tim Burton :  
*Alice au pays des merveilles*, 2010, 109 min  
*Big Fish*, 2003, 125 min

### CATALOGUES

- *Yayoi Kusama : Festival of Life* de Jenni Sorkin, David Zwirner Books, 2018
- *Yayoi Kusama : Infinity Mirrors*, Prestel, 2017
- *Yayoi Kusama* de Chantal Béret, Centre Pompidou, 2011
- *Yayoi Kusama* de Laura Hoptman, Phaidon, 2000